Repos de Saint Nikolai de Zhicha

Commémoré le 18 mars

Saint Nikolai de Zhicha, "le Chrysostome serbe", est né à Lelich, dans l'ouest de la Serbie, le 4 janvier 1881 (23 décembre 1880 OS). Ses parents étaient Dragomir et Katherine Velimirovich, qui vivaient dans une ferme où ils ont élevé une famille nombreuse. Sa mère pieuse a eu une influence majeure sur son développement spirituel, l'enseignant par la parole et surtout par l'exemple. En tant que petit enfant, Nikolai parcourait souvent cinq kilomètres jusqu'au monastère de Chelije avec sa mère pour y assister aux offices.

Malade dans son enfance, Nikolai n'était pas physiquement fort à l'âge adulte. Il a échoué à ses exigences physiques lorsqu'il a postulé à l'académie militaire, mais ses excellentes qualifications académiques lui ont permis d'entrer au séminaire Saint Savva de Belgrade, avant même d'avoir terminé l'école préparatoire.

Après avoir obtenu son diplôme du séminaire en 1905, il a obtenu des diplômes de doctorat de l'Université de Berne en 1908 et du King's College d'Oxford en 1909. Lorsqu'il est rentré chez lui, il est tombé malade de la dysenterie. Jurant de servir Dieu pour le reste de sa vie s'il se rétablissait, il fut tonsuré au monastère de Rakovica le 20 décembre 1909 et fut également ordonné au saint sacerdoce.

En 1910, il part étudier en Russie pour se préparer à un poste d'enseignant au séminaire de Belgrade. A l'Académie théologique de Saint-Pétersbourg, le prévôt lui demande pourquoi il est venu. Il a répondu : « Je voulais être berger. Enfant, je gardais les moutons de mon père. Maintenant que je suis un homme, je souhaite garder le troupeau rationnel de mon Père céleste. Je crois que c'est la voie qui m'a été montrée. Le prévôt sourit, ravi de cette réponse, puis reconduisit le jeune homme à ses quartiers.

Après avoir terminé ses études, il est retourné à Belgrade et a enseigné la philosophie, la logique, l'histoire et les langues étrangères au séminaire. Il parlait sept langues et cette capacité lui a été très utile tout au long de sa vie.

Saint Nikolai était réputé pour ses sermons, qui ne duraient jamais plus de vingt minutes, et se concentraient sur trois points principaux. Il a enseigné aux gens la théologie de l'Église dans une langue qu'ils pouvaient comprendre et les a inspirés à la repentance.

Au début de la Première Guerre mondiale, l'archimandrite Nikolai a été envoyé en Angleterre en mission diplomatique pour chercher de l'aide dans la lutte des Serbes contre l'Autriche. Son doctorat d'Oxford lui a valu une invitation à parler à l'abbaye de Westminster. Il est resté en Angleterre pendant trois petits mois, mais Saint Nikolai a laissé une impression durable sur ceux qui l'ont entendu. Ses écrits « The Lord's Commandments » et « Meditations on the Lord's Prayer » en impressionnèrent beaucoup dans l'Église d'Angleterre.

L'archimandrite Nikolai a quitté l'Angleterre et est allé en Amérique, où il s'est avéré être un bon ambassadeur pour sa nation et son Église.

Le futur saint retourna en Serbie en 1919, où il fut consacré évêque de Zhicha, puis transféré à Ochrid. Le nouveau hiérarque a aidé ceux qui souffraient des ravages de la guerre en créant des orphelinats et en aidant les pauvres.

L'évêque Nikolai a pris la tête de Bogomljcki Pokret, un mouvement populaire de renouveau spirituel qui encourageait les gens à prier et à lire la Bible. Sous la direction de l'évêque, elle contribua aussi au renouveau du monachisme. Les monastères ont été restaurés et rouverts, ce qui a revitalisé la vie spirituelle du peuple serbe.

En 1921, l'évêque Nikolai a été invité à visiter à nouveau l'Amérique et a passé deux ans en tant qu'évêque missionnaire. Il a donné plus d'une centaine de conférences en moins de six mois, collectant des fonds pour ses orphelinats. Au cours des vingt années suivantes, il a donné des conférences dans diverses églises et universités.

Lorsque l'Allemagne envahit la Yougoslavie le 6 avril 1941, l'évêque Nikolai, un critique intrépide des nazis, fut arrêté et enfermé au monastère de Ljubostir Vojlovici. En 1944, lui et le patriarche Gavrilo ont été envoyés au camp de la mort de Dachau. Là, il a été témoin de nombreuses atrocités et a lui-même été torturé. Lorsque les troupes américaines libérèrent les prisonniers en mai 1945, le patriarche retourna en Yougoslavie, mais l'évêque Nikolai se rendit en Angleterre.

Le dirigeant communiste Tito venait d'arriver au pouvoir en Yougoslavie, où il a persécuté l'Église et écrasé ceux qui s'opposaient à lui. Par conséquent, l'évêque Nikolai pensait pouvoir servir plus efficacement le peuple serbe en restant à l'étranger. Il se

rend en Amérique en 1946, suivant un emploi du temps chargé malgré ses problèmes de santé exacerbés par son séjour à Dachau. Il a enseigné pendant trois ans au Séminaire Saint Savva à Libertyville, IL avant de s'installer au Monastère Saint Tikhon à South Canaan, Pennsylvanie en 1951.

Il a enseigné à Saint Tikhon et a également été doyen et recteur du séminaire. Il a également été conférencier invité au Saint Vladimir's Seminary à New York et au Holy Trinity Monastery à Jordanville, NY.

Le samedi 17 mars 1956, l'évêque Nikolai a célébré sa dernière liturgie. Après le service, il est allé à la trapeza et a prononcé un bref discours. Au moment de partir, il s'inclina profondément et dit : « Pardonnez-moi, mes frères. C'était quelque chose d'inhabituel qu'il n'avait jamais fait auparavant.

Le 18 mars 1956, saint Nicolas s'endormit dans le Seigneur qu'il avait servi toute sa vie. Il a été trouvé dans sa chambre agenouillé dans une attitude de prière. Bien qu'il ait été enterré au monastère de Saint Savva à Libertyville, IL, il avait toujours exprimé le désir d'être enterré dans son pays natal. En avril 1991, ses reliques ont été transférées au monastère de Chetinje à Lelich. Là, il a été enterré à côté de son ami et disciple le père Justin Popovich (+ 1979).

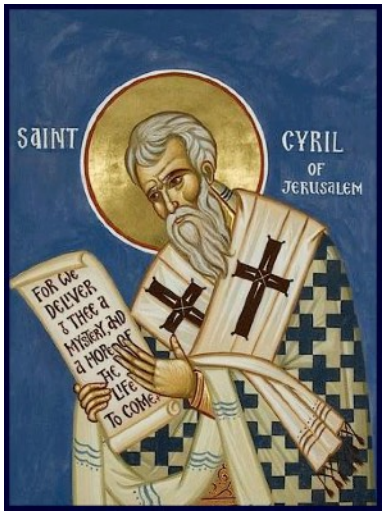
Les lecteurs anglais connaissent bien le prologue de saint Nicolas d'Ochrid, la vie de saint Savva, un trésor de spiritualité serbe et d'autres écrits qui sont d'une grande utilité pour toute l'Église. Il considérait ses écrits comme des sermons silencieux adressés à des gens qui ne l'entendraient jamais prêcher. Dans sa vie et ses écrits, la grâce du Saint-Esprit a brillé aux yeux de tous, mais dans son humilité, il se considérait comme le moindre des hommes.

Bien qu'il soit originaire de Serbie, Saint Nikolai a une signification universelle pour les chrétiens orthodoxes de tous les pays. Il était comme une bougie posée sur un chandelier éclairant tous (MT 5:15). Guide spirituel et enseignant doté d'une personnalité magnétique, il a attiré de nombreuses personnes à lui. Il les aimait aussi, voyant l'image de Dieu dans chaque personne qu'il rencontrait. Il avait un amour particulier pour les enfants, qui s'empressaient de recevoir sa bénédiction dès qu'ils le voyaient dans la rue.

Il était un homme de prière componctionnelle et possédait le don des larmes qui purifient l'âme (Saint Jean Climaque, ÉCHELLE, Étape 7). Il était un véritable pasteur pour son troupeau, le protégeant des loups spirituels et le guidant sur le chemin du salut. Il a laissé derrière lui de nombreux écrits profitables à l'âme qui proclament la vérité du Christ à l'homme moderne. En eux, il exhorte les gens à aimer Dieu et à vivre une vie de vertu et de sainteté. Puissions-nous aussi être trouvés dignes du Royaume des Cieux par les prières de saint Nicolas et par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, à qui soit la gloire pour toujours. Amen.

Saint Cyrille, archevêque de Jérusalem

Commémoré le 18 mars



Saint Cyrille, archevêque de Jérusalem, est né à Jérusalem en l'an 315 et a été élevé dans la stricte piété chrétienne. Arrivé à l'âge de la maturité, il devint moine et, en l'an 346, il devint prêtre. En l'an 350, à la mort de l'archevêque Maximus, il lui succéda sur le trône épiscopal de Jérusalem.

En tant que patriarche de Jérusalem, saint Cyrille combattit avec zèle les hérésies d'Arius et de Macédoine. Ce faisant, il a suscité l'animosité des évêques ariens, qui ont cherché à le faire déposer et bannir de Jérusalem.

Il y eut un présage miraculeux en 351 à Jérusalem : à la troisième heure du jour de la fête de la Pentecôte, la Sainte Croix apparut dans les cieux, resplendissante d'une lumière radieuse. Il s'étendait du Golgotha au-dessus du Mont des Oliviers. Saint Cyrille rapporta ce présage à l'empereur arien Constance (351-363), espérant le convertir à l'orthodoxie.

L'hérétique Acace, déposé par le concile de Sardique, était autrefois le métropolite de Césarée, et il a collaboré avec l'empereur pour faire enlever saint Cyrille. Une famine intense a frappé Jérusalem, et saint Cyrille a dépensé toutes ses richesses en charité. Mais comme la famine ne s'est pas calmée, le saint a mis en gage des ustensiles d'église et a

utilisé l'argent pour acheter du blé pour les affamés. Les ennemis du saint ont répandu une rumeur scandaleuse selon laquelle ils avaient vu une femme danser dans la ville en tenue cléricale. Profitant de cette rumeur, les hérétiques expulsèrent de force le saint.

Le saint trouva refuge auprès de l'évêque Silvain à Tarse. Après cela, un concile local a eu lieu à Séleucie, auquel il y avait environ 150 évêques, et parmi eux saint Cyrille. Le métropolite hérétique Acace ne voulait pas lui permettre de siéger, mais le concile n'y consentirait pas. Acace a fait irruption hors du Conseil, et devant l'empereur et le patriarche arien Eudoxius, il a dénoncé à la fois le Conseil et saint Cyrille. L'empereur fit emprisonner le saint.

Lorsque l'empereur Julien l'Apostat (361-363) monta sur le trône, il abrogea tous les décrets anti-orthodoxes de Constance, apparemment par piété. Saint Cyrille retourna dans son propre troupeau. Mais au bout d'un certain temps, lorsque Julien eut acquis sa sécurité sur le trône, il apostasia ouvertement et renonça à Christ. Il a permis aux Juifs de commencer à reconstruire le Temple de Jérusalem qui avait été détruit par les Romains, et il leur a même fourni une partie des fonds pour la construction du Trésor public.

Saint Cyrille a prédit que les paroles du Sauveur sur la destruction du Temple jusqu'à ses pierres mêmes (Luc 21:6) transpireraient sans aucun doute, et l'intention blasphématoire de Julien serait réduite à néant. Bientôt, il y eut un tremblement de terre si puissant que même la fondation solidement établie de l'ancien temple de Salomon se déplaça à sa place, et ce qui avait été reconstruit tomba et se brisa en poussière. Lorsque les Juifs ont repris la construction, un incendie est descendu du ciel et a détruit les outils des ouvriers. Une grande terreur saisit tout le monde. La nuit suivante, le signe de la croix est apparu sur les vêtements des Juifs, qu'ils ne pouvaient en aucun cas enlever.

Après cette confirmation céleste de la prédiction de saint Cyrille, ils le bannirent à nouveau, et le trône de l'évêque fut occupé par saint Cyriaque. Mais saint Cyriaque subit bientôt la mort d'un martyr (28 octobre).

Après la mort de l'empereur Julien en 363, saint Cyrille retourna sur son siège, mais sous le règne de l'empereur Valens (364-378) il fut exilé une troisième fois. Ce n'est que sous le saint empereur Saint Théodose le Grand (379-395) qu'il reprit définitivement son activité archipastorale. En 381, saint Cyrille participa au deuxième concile œcuménique, qui condamna l'hérésie de Macédoine et affirma le symbole Nicée-Constantinople de la foi (Credo).

Les œuvres de saint Cyrille comprennent vingt-trois Instructions (dix-huit sont catéchétiques, destinées à ceux qui se préparent au baptême, et cinq sont destinées aux nouveaux baptisés) et deux discours sur des thèmes évangéliques : "Sur le paralytique" et "Concernant la transformation de l'eau en Vin à Cana.

Au cœur des instructions catéchétiques se trouve une explication détaillée du symbole de la foi. Le saint suggère qu'un chrétien inscrive le symbole de la foi sur "les tablettes du cœur".

« Les articles de la foi, enseigne saint Cyrille, n'ont pas été écrits par l'intelligence humaine, mais ils contiennent tout ce qu'il y a de plus important dans toutes les Écritures, dans un seul enseignement de foi. Tout comme la graine de moutarde contient toute sa pléthore de branches dans son petit noyau, la Foi, dans ses différentes déclarations, combine tous les enseignements pieux de l'Ancien et du Nouveau Testament. Saint Cyrille, grand ascète et champion de l'orthodoxie, mourut en l'an 386.

Martyrs Trophime et Eucarpe de Nicomédie

Commémoré le 18 mars

Les saints martyrs Trophime et Eucarpion étaient des soldats à Nicomédie pendant la persécution contre les chrétiens sous l'empereur Dioclétien (284-305). Ils se distinguèrent par leur grande férocité dans l'exécution de tous les décrets de l'empereur.

Une fois, alors que ces soldats avaient rattrapé des chrétiens, ils virent soudain un grand nuage de feu qui était descendu du ciel, s'épaississant en forme à mesure qu'il se rapprochait d'eux. De la nuée sortit une Voix : « Pourquoi êtes-vous si zélé pour menacer Mes serviteurs ? Ne vous y trompez pas ! Personne ne peut supprimer ceux qui croient en Moi par leur propre force. Il est préférable de les rejoindre et de découvrir vous-mêmes le Royaume des Cieux.

Les soldats tombèrent à terre d'effroi, n'osant lever les yeux, et se dirent seulement les uns aux autres : « Vraiment, c'est le grand Dieu qui s'est manifesté à nous. Nous ferions bien de devenir ses serviteurs. Le Seigneur parla alors en disant : « Lève-toi, repens-toi,

car tes péchés sont pardonnés. En se levant, ils virent dans la nuée l'image d'un homme radieux et une grande multitude debout autour de lui.

Les soldats étonnés s'écrièrent d'une seule voix : « Recevez-nous, car nos péchés sont d'une inexprimable méchanceté. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Créateur et vrai Dieu, et nous ne sommes pas encore comptés parmi Tes serviteurs. Mais juste au moment où ils disaient cela, le nuage s'éloigna et s'éleva dans le ciel.

Renaître spirituellement après ce miracle, les soldats ont libéré tous les chrétiens emprisonnés des prisons. Pour cela, les saints Trophime et Eucarpion ont été livrés à de terribles tourments : ils ont suspendu les saints et déchiré leurs corps avec des crochets de fer. Ils rendirent grâces à Dieu, certains que le Seigneur leur pardonnerait leurs anciens péchés. Lorsqu'un feu avait été allumé, les saints martyrs allaient volontairement dans le feu et y rendaient leurs âmes à Dieu.

Vénérable Aninas de l'Euphrate

Commémoré le 18 mars

Saint Aninas est né à Chalcédoine dans une famille chrétienne. Après la mort de ses parents, il se retira à l'âge de quinze ans dans un monastère, où il reçut la tonsure monastique. A la recherche de la solitude complète, il s'en alla au cœur du désert où le fleuve Euphrate sépare la Syrie de la Perse. Là, il rencontra un ancien nommé Maium et s'y installa avec lui. Les deux ascètes menaient une vie très stricte. Pendant les quarante jours du Grand Jeûne, ils ne mangèrent rien, se délectant et se réjouissant à la place de la nourriture spirituelle.

Chaque jour, Saint Aninas transportait de loin de l'eau potable. Une fois, il revint avec des cruches pleines d'eau plus tôt que d'habitude, car un ange avait rempli les vases d'eau. L'aîné Maium s'est rendu compte que son disciple avait atteint un haut niveau d'accomplissement spirituel, et il a à son tour demandé à Saint Aninas de devenir son guide, mais le Saint a refusé par humilité. Plus tard, l'Ancien est allé dans un monastère et Saint Aninas est resté seul dans le désert.

Par des luttes constantes, le saint a conquis les passions en lui-même, et il a reçu des dons de guérison et de clairvoyance. Même les bêtes sauvages sont devenues dociles et l'ont servi. Partout où le saint allait, deux lions le suivaient, dont l'un qu'il avait guéri d'une blessure à la patte.

Les récits du saint se sont répandus dans toute la région environnante, et les malades et les personnes affligées par les mauvais esprits ont commencé à venir à lui, cherchant la guérison. Plusieurs disciples se sont également rassemblés autour du saint. Une fois, dans sa dix-septième année en tant qu'ascète, plusieurs hommes étaient venus voir le saint et avaient demandé quelque chose pour étancher leur soif. S'appuyant sur la puissance de Dieu, le saint envoya un de ses disciples vers un puits asséché. Le puits s'est miraculeusement rempli jusqu'à son sommet, et cette eau est restée pendant plusieurs jours. Lorsque l'eau a cessé, le saint n'a pas osé demander un miracle pour lui-même, et il a donc commencé à porter de l'eau de l'Euphrate la nuit.

L'évêque Patrick de Néocésarée a rendu visite à plusieurs reprises au moine et l'a ordonné prêtre, bien que l'humble ascète ait été résolu à ne pas accepter la fonction sacerdotale. Quand il a appris que le saint lui-même transportait de l'eau à distance, Mgr Patrick lui a donné deux fois des ânes, mais à chaque fois saint Aninas les a donnés aux pauvres et a continué à porter l'eau lui-même. Alors l'évêque ordonna de creuser un grand puits, qu'on remplissait de temps en temps, en faisant venir des ânes de la ville.

Saint Aninas discerna le désir d'un certain moine stylite, qui se débattait loin de lui, de descendre de son pilier et de porter plainte devant un tribunal contre un voleur qui l'avait blessé avec une pierre. Saint Aninas a écrit une lettre au stylite, lui conseillant de ne pas réaliser son intention. La lettre fut apportée au stylite par un fidèle lion, et elle le ramena à la raison.

Une certaine femme pieuse, qui était tombée malade, se rendit à Saint Aninas pour demander ses prières. En chemin, un voleur est tombé sur elle. Comme la femme n'avait pas d'argent, il a décidé de l'agresser et de la forcer à pécher. La femme a appelé l'aide du saint et a crié: "Saint Aninas, aidez-moi!" La terreur s'empara soudain du voleur, et il lâcha la femme.

La femme est allée à Saint Aninas et lui a tout dit, et elle a également reçu la guérison. Le voleur est également venu chez le moine en repentance, a été baptisé, puis tonsuré en tant que moine. Une lance qu'il avait enfoncée dans

le sol lorsqu'il a attaqué la femme, est devenue un chêne puissant.

À l'âge de 110 ans, le saint a prédit l'heure de sa mort et il a ordonné à son successeur en tant qu'higoumène de rassembler les frères.

Avant sa mort, saint Aninas conversa avec les saints prophètes Moïse, Aaron et Or [ou Hur : Ex. 24:14]. Il s'endormit dans le Seigneur en disant : « Ô Seigneur, reçois mon âme.

Saint Cyrille d'Astrakhan

Commémoré le 18 mars

Aucune information disponible à ce moment.